



Hes-So : le digital au service de l'organisation

470 bibliothèques suisses traitant d'information scientifique s'embarquent dans un projet de mutualisation. Parmi elles, celles de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale. Le montage est complexe. Le digital est de la partie.

« **S**wiss Library Service Platform (SLSP) est un prestataire de services pour les bibliothèques et exploite avec elles la plateforme nationale des bibliothèques *Swisscovery*, qui regroupe actuellement les informations scientifiques de 470 bibliothèques suisses et en facilite l'accès et la recherche », peut-on lire sur le site (1). L'ouverture de cette plateforme, le « *go live* », a eu lieu le 7 décembre 2020. À cette date, *Swisscovery* remplace les réseaux de bibliothèques et portails de recherche pré-existants. 30 millions de références papier y sont accessibles !

pas de communication, obsolescence

Auparavant deux réseaux coexistaient : Rero, le Réseau romand des bibliothèques de Suisse occidentale, et Nebis, le Réseau de bibliothèques et de centres d'information en Suisse. Problèmes : ils ne communiquent pas entre eux et leurs systèmes de gestion sont obsolètes.

L'enjeu est de taille : permettre l'accès en Suisse à l'information scientifique. Au milieu des années 2010, grandes écoles et

universités — soit 470 bibliothèques — se mettent d'accord pour se lancer dans un projet commun. Il se concrétise par une société anonyme, SLSP AG, dont le rectorat et les établissements sont actionnaires, la Confédération suisse apportant aussi un financement. Le système intégré de gestion de bibliothèque (SIGB) retenu est Alma, et la plateforme Primo, tous deux édités par Ex Libris. Le nom de baptême de la plateforme publique est *Swisscovery*. Chaque institution peut la mettre à ses couleurs.

tout remettre à plat

Jean-Philippe Accart, project manager à la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (Hes-So) est aux premières loges. Hes-So regroupe 30 hautes écoles spécialisées, environ autant de bibliothèques (90 bibliothécaires), pour un public de 15 000 étudiants. Ces bibliothèques sont de tailles variées, possèdent des SIGB différents (quand il y en a un!), adhèrent soit à Rero, soit à Nebis... « *Le projet est très complexe* », décrit Jean-Philippe Accart, « *il suppose de tout remettre à plat, de trouver des règles de fonctionnement, de catalogage* ».

Avant le *go live*, trois migrations sur la nouvelle plateforme sont déjà opérées, avec trois périodes de tests. La totalité des bibliothécaires est formée.

Pour sa part, Jean-Philippe Accart met en place une équipe d'une vingtaine de bibliothécaires pour proposer à l'ensemble un programme de formation. C'est là que le digital entre en scène ! En effet, des autoformations sous forme de tutoriels sont proposées. En tout, huit modules allant du catalogage aux ressources électroniques, en passant par l'analytique. Un forum en ligne, sur Microsoft Teams, est tenu entre bibliothécaires. Quant aux utilisateurs, informations sur le site et foire aux questions répondent à leurs interrogations.

SLSP envoie également un kit de communication globale. Des diffusions d'informations sont effectuées par mail. Une boîte mail de contact est ouverte.

login universel

Autre apport du digital, la plateforme intègre aussi le service Switch et héberge le consortium universitaire.

■ Switch edu-ID est un login universel développé par la société Switch, il permet à tout étudiant ou chercheur de s'inscrire directement sans passer par sa bibliothèque. Tout emprunt transite par cette interface, le SIGB récupérant les données. L'accès est possible depuis un ordinateur, une tablette ou un smartphone.

■ Avec l'hébergement du consortium universitaire, dont l'installation se poursuit en 2021, SLSP facilite la gestion des licences de ressources électroniques et la répartition des coûts. Les budgets en jeu sont considérables. « *Ce mode de fonctionnement est l'avenir* », conclut Jean-Philippe Accart. Il permet à des bibliothèques hétérogènes d'aller vers une harmonisation des pratiques — d'ailleurs, une mission de gouvernance accompagne l'ensemble. Peu à peu se forment des communautés de pratique. ■

Michel Remize

(1) → slsp.ch/fr

☒ repères

bibliothécaire-système

La plateforme *Swisscovery* fait appel à des bibliothécaires-système. Ce sont eux qui possèdent les compétences digitales nécessaires pour réfléchir à la fois bibliothéconomie et système informatique. ■